30/10/18

# L'accueil des migrants au chaud et au sec

**BAYONNE** Un hébergement est proposé dans des locaux sommairement aménagés, quai de Lesseps

Le déménagement a eu lieu hier après-midi, depuis la place des Basques et l'école Albert-Ier, où la préparation des repas avait déjà trouvé refuge face à l'offensive du froid et de la pluie. Initié par des étudiants en droit, rejoints par des bénévoles de toutes générations au sein du collectif Diakité, l'accueil d'urgence des migrants en transit à Bayonne s'est installé dans les locaux désaffectés, au-dessus de l'ancien Centre communal d'action sociale, rive droite de l'Adour. Un immeuble à nouveau chauffé et connecté à Internet.

### Dortoirs et blocs douches

En provenance d'Espagne depuis que l'Italie a fermé ses portes, entre 80 et 100 personnes, surtout des hommes, mais aussi des femmes, avec enfants en bas âge ou enceintes, y trouvent chaque jour de quoi se restaurer et se renseigner, en attendant un bus. La plupart arrivent de Guinée Conakry ou du Mali. Depuis hier matin, les cars « Macron » s'arrêtent quai de Lesseps et non plus place des Basques.

Deux salles ont été identifiées pour accueillir un dortoir pour les hommes, un autre pour les femmes et les enfants. « C'est spartiate », précise Maité Etcheverry, présidente du collectif. « Pour l'instant, les lits sont faits de couvertures qu'on nous a données. » Des partenariats avec d'autres associations devraient permettre d'obtenir des tapis. Les services de la mairie doivent installer un bloc douches au rez-de-chaussée aujourd'hui.

Hier, les deux futurs dortoirs étaient remplis des vêtements donnés par les habitants et triés par les bénévoles depuis le matin. Prêtés par la peña Patxondo, le journal « Berria », et Europe Ecologie les Verts, trois locaux sont aussi pleins de vêtements. Mais les bonnets, les écharpes, les chaussettes et les sous-vêtements trouvent vite preneurs.

La Ville va aussi mettre à disposition un agent qui restera la nuit sur place pour veiller à la sécurité. « Nous ne sommes pas officiers de police judiciaire, précise Maité Etcheverry. L'alcool, les stupéfiants et les animaux sont interdits. Mais il n'y a pas de discrimination à l'entrée. »

En clair, avec ou sans papier, sans domicile d'ici ou d'ailleurs, la porte est ouverte. Reste à voir ce qu'en disent les services de l'État. Le maire Jean-René Etchegaray a été reçu hier matin par le sous-préfet. Hier soir, nous n'avions pu joindre ni l'un ni l'autre.

**Emma Saint-Genez**

**Lancé place des Basques, l'accueil d'urgence a été transféré à l'abri, de l'autre côté de l'Adour, hier après-midi.** PHOTO BERTRAND LAPÈGUE